



AVENTURES  
de la LISC  
à la GROTTE  
de SUTERRATTA  
(Barbaggio/ Haute-Corse)



L'année 2010 fut l'année *Suteratta*, cela faisait des lustres que dans l'histoire de la spéléologie corse, une cavité avait retenu aussi longtemps notre attention et que nous y investissions autant d'énergie, de temps et d'espoir. Du 24 octobre 2009 au 20 janvier 2018, c'est à ce jour pas moins de 30 sorties qui ont été consacrées à cette cavité. Les premières sont rares en Corse et laissent rapidement peu d'espoir, alors quand le faisceau de la lampe s'est perdu dans le noir derrière le pertuis de l'extrémité de la partie horizontale connue, ce fut le déclic... Et en plus à un quart d'heure de Bastia et à peine 5 mn de la route...

Cette cavité était vraisemblablement connue des bergers depuis fort longtemps. Citée par Rémy (1950) : « *Passemard (1926) mentionne deux grottes près de Poggio d'Oletta, dans le calcaire. Ce sont sans doute ces souterrains que M. Raffaelli m'indique dans les termes suivants : "À 5 km, environ au nord d'Oletta, non loin et au-dessous de la route qui va au col de Teghime, se trouve une grande caverne capable d'abriter un troupeau, et prolongée par des galeries obscures non entièrement reconnues par les bergers."* »(1)

Elle a été visitée par l'Association Cortenaise de Spéléologie — Corte, dans les années quatre-vingt, dénommée alors *Sopraterra*, puis tombée dans l'oubli, jusqu'en 2008, où son existence est arrivée aux oreilles de Jean-Claude L. M. et Noël R. (*I Topi Pinnuti* — Bastia). Mais les indications du berger Laurent Albertini, obtenues en 2008 étaient un peu imprécises, la première recherche est restée vaine. Il a fallu attendre le 24 octobre 2009 pour que nos deux explorateurs y pénètrent enfin.

Pour y accéder, rien de plus simple : du col de Teghime, emprunter la D 38 vers Poggio d'Oletta sur 1,5 km et stationner sur la droite dans le virage se situant avant l'ancienne carrière. L'entrée se trouve en contrebas, 20 m plein nord, au niveau d'un arbre plus élevé.

Vous allez pouvoir lire les palpitantes explorations successives dans les pages qui suivent.

---

1- P<sup>r</sup> Rémy Paul-André, Grottes de Corse, Annales de Spéléologie Tome 5. p.16-17, 1950

### **Épisode 1, la redécouverte**

**Samedi 24 octobre 2009**

ITP : Jean-Claude L. M., Noël R.

INDICATEUR : Laurent A.

Ce samedi, lors d'une initiation aux techniques de la spéléologie alpine sur le site de *Monte Canarínco*, à la falaise du bourreau (*U Calanca di u Boïa*), au-dessus de Bastia, JCL et Nono profiteront de la présence du berger Laurent A. pour se faire montrer l'emplacement d'une grotte vers Poggio d'Oletta. Ils n'avaient pu la trouver un an auparavant, « *Vous voyez l'arbre en bord de route, et ben la grotte est 30 m en contrebas* » avait indiqué alors le berger, mais des arbres, y'en a... Cette fois-ci, il montrera précisément la position de la grotte et les deux spéléos s'empressent d'y descendre.

L'entrée, en partie appareillée, est accueillante. Éclairés par les téléphones portables, la première salle, d'une trentaine de mètres de long, est rapidement explorée. Mais la faiblesse de l'éclairage et le berger qui attend en bord de route stopperont la visite. Retour à la falaise avec une forte envie de revenir, mais mieux équipés.

(...)

### **Épisode 2, topo, visite**

**Samedi 21 novembre 2009**

ITP : Christian D., Jean-Claude D. B., Dumè D., Jean-Noël D., Jean-Claude L., Véronique M., Noël R., Jeannine S.

INITIÉS : Gabriel R., Théo E.

Une belle journée, d'un beau mois de novembre, d'une vraie sortie spéléo, et qui commence, comme il est coutumier maintenant, par un bon café au local. Le matériel, en partie préparé le jeudi, est complété par le perfo et les éclateurs chimiques, « *On ne sait jamais* » dixit Nono.

Tout le monde se retrouve ensuite sur le bord de la route peu avant la carrière désaffectée de Poggio d'Oletta. Henri, notre indic, est là. Noël s'occupera de le « cuisiner » amicalement sur d'éventuelles autres grottes. Il parlera d'un gouffre sur la crête au sud de *Teghime* où les cailloux tombent, tombent... Pendant ce temps, Dumè, Christian et les 2JC démaquiseront le passage afin de sécuriser l'accès à la grotte.



Ils se retrouveront rapidement dans la grotte avec cette fois-ci un éclairage adapté (voir CR du 24 octobre dernier). Une galerie basse suit la grande salle d'entrée à l'endroit où s'étaient arrêtés Nono et JCL lors de la première visite. Une dizaine de ce qui semble être des Grands Rhinophores volent autour de nous. Une grande stalagmite, des gours remplis de guano, quelques sapins d'argiles, une belle coulée blanche, un dernier ressaut et c'est la fin. La galerie se rétrécit et une petite lucarne laisse espérer une suite que l'on aperçoit sur quelques mètres. Il faudra faire parler la poudre. J.-N., Véronique, Gaby et Jeannine nous rejoignent en fin de matinée pour les grillades que nous ferons en bord de route. L'après-midi sera consacré à la topo, pendant que Christian et JCL feront de la prospection aux alentours.

Suite au prochain épisode ...

### **Épisode 3, désob'**

**Dimanche 29 novembre 2009**

ITP : Antoine B., Jean-Claude D. B., Dumè D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Noël R.

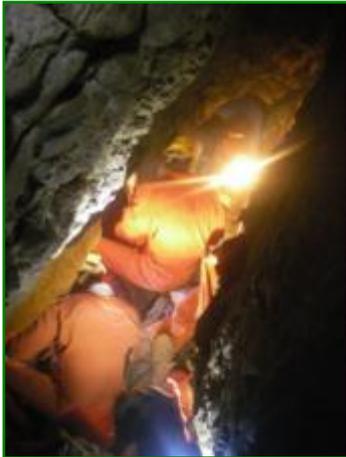
INITIÉS : Christelle R. alias Youcounoun, Théo E.

Le rdv de 8 h 30 au local s'est étalé jusqu'à 9 h 45... et il manquait encore JCD quand nous sommes partis. Pas de pluie mais un libeccio croisé avec un mistral glacial qui nous a saisi quand on est descendu des voitures, cela rappelait le blizzard du Causse Bondons pour les anciens (oui Antoine les *vecchii* sont toujours vigoureux !). La plupart décideront de s'habiller à l'abri dans la grotte à part JCL qui affrontera les morsures d'Éole.

Vers 11 heures, la colonne se dirige vers le fond de la galerie. Antoine et Dumè attaquent le front de taille à la massette et à la pointerolle, secondés par Théo, très actif à la pelle, Christelle à l'évacuation des déblais pendant que Noël prépare le matériel de désintégration et veille au stockage des cailloux. Derrière J.-N. et

Véronique reprennent des points de topo et complètent l'inventaire photographique. JCL part prospecter dans le maquis environnant au pied des falaises situées en contrebas. Pas de départs, mais de belles falaises qui auraient pu servir de site d'entraînement si elles étaient plus proches de la route.

Au fond, les premières explosions retentissent, d'abord quelques tirs au *Bazola*, pour en montrer l'usage à Antoine, mais rapidement on fera péter la vraie poudre. Au moins cinq tirs, tous très efficaces. On attaquera l'étranglement remontant à sa base pour travailler dans de bonnes conditions. Entre temps JCD s'est réveillé et a rejoint l'équipe du front de taille, puis c'est le tour de JCL et des topographes. On se retrouvera bientôt à neuf dans la salle du fond... Et il faut repasser l'étranglement d'accès avant chaque tir. Christelle et Véronique joueront les bouteux avec plaisir.



13 heures, retour à l'entrée. JCL rentre pour le couscous familial, le reste de l'équipe s'installe à l'abri du vent qui souffle de l'ouest. Montage du foyer et concours de dégustation de *figatelli*, chacun ayant tenté de débusquer le meilleur spécimen. Finalement celui du Casino ne sera pas si mauvais, mais celui de Moriani, bien qu'un peu plus sec (plus de foie) sera quand même plus savoureux... Bilan trois *figatelli* et trois bouteilles. À retenir également salade de pommes de terre à l'ail de JCD et pudding de Véronique.



Retour au front, JCD et Dume reprennent leur travail de sape de plus belle. Travail d'équipe à la chinoise ou la vietnamienne, JCD et Dumè percent et cassent, Antoine et Théo

aux crayons et au bourrage et à la pelle ; derrière les petites mains s'affairent, Christèle et Véronique tirent terre et cailloux et en bout de chaîne, J.-N. et Noël stockent et aplanissent l'aire des déblais, le sol en pente a disparu... il faudra revoir la topo ! Au bout de cinq nouveaux tirs les accus commencent à peiner, c'est bientôt le dernier tir. Les bras de JCD et Dumè montrent quelques signes de fatigue, mais quelle énergie ! On ne passe toujours pas. On repasse l'étranglement, rangement du matériel de tir. Un dernier boum ! et JC et Dumè voyant qu'il ne reste plus que terre et cailloux retrouvent une dernière énergie pour élargir. Enfin ! on va pouvoir passer, on laisse Théo se faufiler, une vraie première. Derrière il peut se redresser, mais ce n'est pas une grande galerie. Le reste des gratteurs suit les uns après les autres. On peut se redresser, on se retrouve dans une faille de 1 m de large pour une hauteur de 3 m ;

devant une lame décollée et un gros becquet rocheux arrêtent la progression. Il résistera à nos coups de massette. Deux mètres plus loin la faille se poursuit très étroite mais on semble croiser une autre faille un peu plus large et qui redescendrait... Plus d'accus, il faudra revenir pour faire péter. En hauteur il se pourrait que cela corresponde avec le boyau sup' qui part à droite avant l'étranglement d'accès à la salle terminale. Il faudra vérifier avec le projecteur.



On repart un peu déçu mais l'important c'est d'avoir tenté et surtout d'être passé. Encore un dimanche sympa... et c'est pas fini !

## Épisode 4, désob'

Dimanche 6 décembre 2009

ITP : Valérie O., Jean-Claude D. B., Dumè D., Jean-Noël D., Olivier G., Véronique M., Noël R.

INVITÉS : Mireille et Alona G.

Encore un dimanche sympa... et c'est pas fini ! Sur ces belles paroles, on s'était quitté la semaine dernière, la tête remplie de galeries, de puits, de boyaux, derrière ce becquet rocheux qui nous barrait la route. Et les rêves sont devenus réalités !! On est passé !

Week-end découverte prévu à *Butrone* puis à *Lano*, mais faute d'inscrits, on s'est vite décidé pour la poursuite de l'explo de *Grotta A Suterrada*. Atelier crayons le jeudi soir, chargement à blocs des accus. Regroupement au local 8 h 30 – 9 heures, la plage horaire s'élargit, café, on retrouve Émilie qui reprend contact après une absence de plus de quatre mois pour grosse douleur au genou. Dumè a déjà préparé tout le matos et en route vers *Teghime*. Beau soleil et moins de vent, on peut se changer en bord de route.

10 h 30, l'équipe est dans la première salle, JCD ne tarde pas à filer vers le champ de tir (après une petite erreur d'aiguillage...) et s'attaque au fameux becquet, chargement du crayon ; pendant ce temps, Émilie perce son premier trou, on a décidé d'élargir l'étranglement d'accès à la *Salle d'Attente*. Un premier tir, vite suivi d'un deuxième, JCD et Dumè évacue des gros moellons dans la *Salle d'Attente*. Côté étroiture, le tir a aussi été efficace, Olivier et J.-N. terminent le



travail à la massette, l'accès est devenu un boulevard. Entre temps, on vérifie une éventuelle continuité entre le boyau supérieur et la *Salle du Becquet* avec le projo mais aucune lumière, il est borgne. Encore quelques tirs de confort et le passage du becquet est franchi. Pendant ce temps, Valérie nous a rejoints, à moitié dans le noir, son éclairage étant capricieux, mais au bruit, elle ne pouvait pas nous rater ! Émilie doit nous quitter.

Devisant de choses et d'autres, Olivier et J.-N., d'un seul coup s'aperçoivent que le brouhaha qui venait de la *Salle d'Attente* s'est tu, ils sont tous passés derrière l'étranglement terminale et le passage du becquet a été franchi. C'est la ruée vers l'inconnu. On s'empresse d'aller les rejoindre. On frotte encore pas mal au becquet et après, surprise, on remonte à droite sur deux mètres, passant sous un bloc coincé pour déboucher dans un élargissement de 1,50 m de large où l'on se tient debout à trois. Il y a là Dumè, JCD et Valérie tous excités comme des poux, car devant Noël est parti... cela continue dans un puits étroit vertical, où il a pu descendre en désescalade jusqu'à un palier situé une dizaine de mètres plus bas et là un vide d'au moins 5-6 m l'arrête, il va falloir baudard et corde. On décide de faire la pause, d'aller faire péter maintenant les bouchons, Olivier doit également rentrer.

On reste manger devant la grotte, un peu à l'ombre mais à l'abri du petit vent. Mireille et Alona sont arrivées juste à l'heure pour fêter l'évènement. Lard toscan aux aromates (dit de *Colonnata*, séché dans les mines de Carrara), boudin et *figatellu* grillés, salade à l'ail de JCD, café et *panetta* en dessert, les agapes habituels.

À peine deux heures, JCD et J.-N. sont déjà repartis au front. But, faire péter le caillou dans la remontée après le becquet. Un tir suffira à le faire exploser, encore un ou deux tirs de confort pour le bas et le passage devient très facile. Alona fera son premier tir. La *Salle d'Attente* devient de plus en plus encombrée de déblais, que Valérie et Véronique tentent de ranger du mieux possible... Noël, JCD et Valérie repartent vers le puits de l'espoir, pendant que Dumè, Mireille et Alona doivent rentrer. Véronique et J.-N. reprennent la topo à partir de la *Salle d'Attente*, mais bientôt Véronique se plaint d'essoufflement et de fatigue, J.-N. ressent également une certaine oppression, un coup d'œil au détecteur de gaz, on est à 34 ppm de CO, la *Salle d'Attente* est un



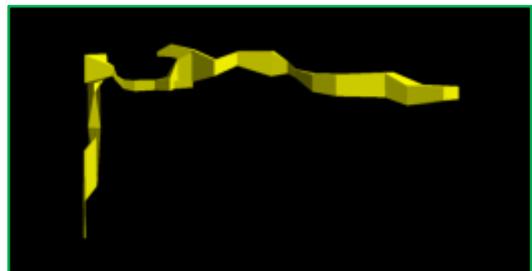
point bas où se sont accumulés les gaz de tir, on a contrôlé après chaque tir et les pics atteints étaient de 100 à 150 ppm. L'attente dans cette atmosphère enfumée et avec un taux un peu élevé de CO expliquait ces symptômes, ils décident de sortir prendre un peu l'air frais. Cela arrangera les choses immédiatement. Véronique restera un peu récupérer au soleil et J.-N. retourne à la topo.

Personne dans la *Salle d'Attente*, on fera la topo tout seul. Valérie est en haut de la remontée, JCD au palier et Noël presque au fond... au moins 15 m plus bas ! L'engagement dans le puits est un peu rasteg, il faut se faufiler entre concrétions et becquets mais cela se descend bien, on verra pour la remontée... Arrivée au palier, en dessous il y a les trois lumières, mais c'est plein vide, on s'assied au bord, les jambes pendantes, cherchant les appuis et Noël crie « *Pas par là, par derrière !* », en effet ce plein pot de 6 m où il s'était arrêté le matin se shunte par l'autre bord du palier, il a suffi d'un bon coup de massette et il est passé. Poursuite en désescalade toujours étroite et on se rejoint — tout en faisant la topo, du -90 partout mais il faudra l'habiller. La place est juste, Valérie, puis JCD remonte pour que je puisse rejoindre Noël. On est à nouveau sur un palier de 1 m puis un petit plan incliné qui donne sur un orifice de 1x0,50 m où l'on devine un vide encombré d'éboulis 5 m plus bas et cela semble s'élargir et partir en plan incliné... Mais là il faut absolument une échelle ou une corde. Noël me laisse rêver devant ce vide et entame sa remontée. On reviendra dans quinze jours (non, entre temps le programme a changé, ce sera le week-end prochain...).



Il faut remonter, les prises sont bonnes, on arrive bien à se faufiler entre les becquets. Regroupement à la *Salle d'Attente*. Il y a moins de gaz. Véronique est venue nous retrouver. Il reste suffisamment d'accus pour tirer deux fois, un peu de confort pour le passage dans la *Salle du Becquet*. Difficile d'arrêter JCD, il a terminé avec l'accu de la torche ! Torche qui revient de loin, lors de son arrivée au palier en première, elle a échappé des mains de Noël pour s'éclater 6 m plus bas, le réflecteur a sauté mais Noël a tout réparé.

Il est 17 heures, on sort à la nuit. Les yeux de nos spéléos brillent dans la nuit, une vingtaine de mètres de première, un P<sub>20</sub> et ça continue !



### **Épisode 5, désob'**

**Samedi 12 décembre 2009**

ITP : Antoine B., Emilie C., Christian et Maxime D., Jean-Claude D. B., Dumè D., Olivier G., Jean-Claude L. M., Valérie L., Noël R.

INVITÉS : Christelle R., Théo E.

Une équipe motivée se retrouve au local pour un nouvel épisode du feuilleton spéléo de cette fin d'année 2009. Café, préparation un peu longue du matos, arrêts pain et croissants, la matinée est



bien avancée lorsque tout le monde se retrouve sur le petit parking. Le vent est frisquet, voire glacial, seuls deux hurluberlus se changent en bord de route, ça fait moins de poids à porter. C'est vrai que la grotte est loin, au moins 5 mn de marche et 20 m de dénivelé !



Tout le monde trépigne d'impatience pour faire cette première tant attendue depuis la dernière visite (*voir CR du 6 décembre*). Honneur à JCD qui se charge de l'équipement. Une corde de 30 m est fixée dès le départ du puits sur deux amarrages naturels, puis désescalade jusqu'au palier qui avait arrêté la progression, il reste encore ces 5 m de l'espoir. La corde est fractionnée sur une grosse lame rocheuse, l'échelle est envoyée dans le vide.

JCD s'élançait dans l'étroit passage, la faille s'élargie et le fond est rapidement atteint. C'est sa première première ! Joie modérée de JCD qui constate vite que la faille se rétrécit à nouveau. Certes ce n'est pas la fin, mais la suite est sévère. Quelques blocs coincés sont enlevés, les cailloux lancés dans la fente ricochent longuement sur les parois, y'a bien une bonne douzaine de mètres encore. Il faudra de nouveau faire parler la poudre mais les estomacs crient tous en cœur : « *Non, on verra ça après manger !* ». Faussement résignés, tout le monde se retrouve à l'extérieur. Christian et Max sont déjà partis, tant pis. Le feu est déjà en cours. On y croit de plus en plus à ce trou. Pour preuve, une table est confectionnée à l'aide de grosses dalles de pierres plates. Le barbecue est opérationnel et les *figatelli* se succèdent, les bouteilles aussi. Le feu de bois compense le soleil qui n'arrive pas à passer par dessus la crête montagneuse.

Après les clémentines, les hostilités reprennent. Pendant que JCL fait une petite sieste dans la salle d'attente, Dumè, JCD et Nono feront des tirs de confort afin de faciliter la descente au fond. Les crayons sont bourrés au papier journal mouillé, le mesureur de CO s'affole, 80, 120, 200, 360 ppm ! Faut pas s'éterniser, il n'y a pas beaucoup de courant d'air et le CO met du temps à se dissiper. Nous nous contenterons de trois tirs, la prochaine fois on bourrera avec du papier alu et on refera les mesures.

À la fois déçus et plein d'espoirs, nous améliorons encore notre table avant de partir et rentrer au local.

### **Épisode 6, désob'...**

**Dimanche 20 décembre 2009**

*ITP : Jean-Claude D. B., Jean-Noël D., Véronique M., Noël R.*

*CORSE CANYON : Franck J., Alexandra P.*

*INVITÉS : Christelle R., Théo E.*

Petit dèj' au local, l'équipée un peu réduite était cependant hypermotivée, JCD tenait absolument à trouver un raccourci pour déboucher Place Tiananmen pour le Nouvel An ! Une première, Franck sera de la partie accompagné par Alexandra. Après un petit briefing sur les techniques de tirs, direction *Teghime* pour les spéléos tandis que les canyonistes fileront par le *Lancone*.

Au-dessus de l'hôpital, « Route barrée », on oblique à droite vers *Suerta*. Et là, à l'embranchement de la route de Cardo : « Route barrée » ! Après avoir posé l'hypothèse que c'était vraisemblablement à cause de la neige qui couvrait les crêtes au dessus de Bastia, on décide de contourner le barrage symbolique. Jusqu'à *Suerta*, aucun souci, mais après le pont, la route est entièrement verglacée, on est à l'ombre. Deux véhicules sont bloqués dans la descente. On ne s'arrête pas, en seconde ça monte bien. On aurait mieux fait de prévoir les 4x4. La montée de la décharge est au soleil. Mais au replat du canon, de l'autre côté on est à l'ombre et c'est une vraie patinoire. Arrêt de nos trois véhicules et après une tentative ratée d'équiper la *Laguna* avec des chaussettes à neige (on n'a pas la bonne pointure), on part à pied repérer les lieux jusqu'à la route de Poggio d'Oletta. Au moins dix centimètres de neige sur les bords et une bonne couche de glace sur le premier kilomètre...

À ce moment, Franck et Alexandra arrivent de Poggio et confirment que c'est glacé jusqu'à la carrière. Toujours pareil, pour monter c'est bon mais pour descendre cela va craindre ! On hésitera un peu mais on renoncera à prendre des risques pour la grotte. Il est bientôt midi, le soleil



n'arrivera sûrement pas à réchauffer cette partie et on sortirait avec la nuit tombante, la route redeviendrait impraticable. On se résout à faire demi-tour après une partie de boules de neige. La descente de *Suerta* est dégagée. Retour au local vers midi, pour un petit apéro.

JCD devra se résoudre à prendre l'avion pour rejoindre Beijing. Puisque c'est comme ça, nous reviendrons Mercredi...

### Épisode 7, désob'

**Mercredi 30 décembre 2009**

*ITP : Dumè D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Noël R.*

Une petite dernière pour clore l'année, séance désob avec essais de tirs groupés. Un premier le matin avec trois crayons, trois lignes séparées mais avec un allumage simultané, ça marche ! Dans la *Salle d'Attente*, la cinquantaine de Nono est dignement fêtée au champagne !

On redescend l'après-midi et après dégagement des blocs, on a gagné deux mètres de profondeur ! La faille qui se poursuit est mieux visible et les cailloux jetés dedans tombent et ricochent agréablement. Même chose l'après-midi, un nouveau tir groupé de trois crayons mais on en constatera l'efficacité la prochaine fois. Sur le retour, on fera la fête à un bloc rocheux qui gênait le passage dans la galerie, il faut penser au confort des cinquantenaires...

Une petite vidéo qui résume la journée : [http://www.dailymotion.com/video/xbp7b6\\_suterratta\\_sport](http://www.dailymotion.com/video/xbp7b6_suterratta_sport)



### Épisode 8, désob'

**Samedi 9 janvier 2010**

*ITP : Antoine B., Jean-Claude D. B., Dumè D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Noël R.*

Les dernières pluies abondantes tombées depuis la veille ruissellent encore et un petit rideau d'eau coule en cascade devant l'entrée. Dans la cavité, la paroi de droite avant la *Salle d'Attente* ruisselle également et forme une rigole au sol.

Pendant que Dumè et Nono installent des barres en travers de la faille pour faciliter descentes et remontées, Antoine et les 2JC dégagent les blocs cassés lors de la dernière séance. Le fond est encore trop étroit pour pouvoir passer. JCD se met avidement au boulot, fore trois trous et installe trois crayons. J.-N., arrivé entre temps avec Véronique, envoie une quatrième ligne qui sera reliée au crayon dont un des fils s'était cassé au ras de l'ouverture, mais redevenu utilisable après qu'une strate rocheuse ait été dégagée.

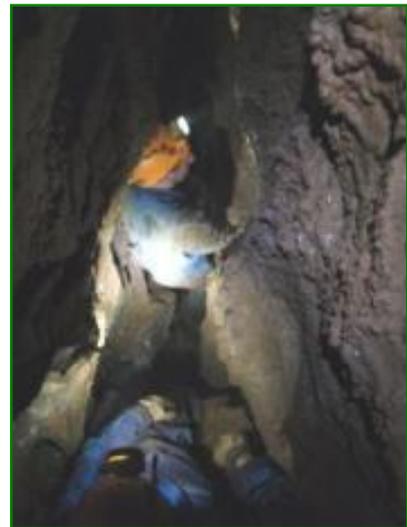
Nous remontons ensuite en haut de la faille pour procéder au tir. C'est Véronique qui s'en charge encore une fois. Au son, les tirs sont réussis mais nous redescendrons après les grillades. JCL s'attarde une petite demi-heure pour mesurer le taux de CO. La fumée arrive jusqu'en haut du puits et le taux atteindra 37 ppm au maximum. Il y avait trois bourrages à l'aluminium et un bourrage au papier.

Le bois mis en réserve à l'intérieur de la grotte est très humide et le feu a du mal à démarrer. Juste de quoi réchauffer une pizza et on ne pourra pas faire cuire le traditionnel *figatellu*. Heureusement JCD avait apporté ses fameuses patates à l'ail qui ont régalé tout le monde.



Il est temps de redescendre. Nono, Dumè, J.-N. et Véronique continuent la pose des barres et tentent de faire fonctionner le *Bazola*. Celui-ci ne daignera marcher qu'une seule fois. L'heure est venue de mettre cet engin capricieux dans la vitrine des antiquités du club... Le seul tir « réussi » n'aura eu aucun effet sur la roche.

JCD nous ayant quitté, Anto et JCL descendent constater les effets des derniers tirs. Ça devrait pouvoir passer. Après dégagement des blocs, Anto se lance et franchit l'étréouiture. Il s'arrête sur la première margelle et remonte. JCL, moins long, descend à son tour et parvient à atteindre la deuxième margelle. Malgré la présence de coulées de calcite et de quelques concrétions, la faille prend une physionomie plus tectonique. La purge des margelles



permet de mesurer encore la profondeur restante, évaluée à une dizaine de mètres. Il y a certainement une draperie plus bas car les cailloux qui rebondissent en tombant dans la faille produisent une belle résonance caractéristique. Il faudra élargir pour pouvoir y descendre. Avant cela, il faut encore agrandir la faille au-dessus pour rendre le passage plus confortable et permettre à tous de passer...

Quatre pailles sont installées, deux à droite, une à gauche en face et une du même côté mais 1 m plus bas. Tout le monde remonte, Anto et JCL en profite pour déboîter avec le piochon un morceau de lame calcaire gênant le passage au niveau du palier intermédiaire. Encore plus haut, installation d'un crayon au niveau d'un tir raté du *Bazola* (forcément !) et nous voilà en haut du puits. Tout d'abord nous mettons à feu les quatre crayons du fond, mais seulement trois détonations parviennent à nos oreilles. Deux se sont peut-être produites en même temps, ou alors un tir raté sur quatre. Peut-être celui qui était le plus bas, sa ligne a pu être coupée par des cailloux projetés par ceux qui étaient au-dessus. On verra ça lors de la prochaine visite. Ensuite, mise à feu du dernier, juste quelques mètres en dessous. Belle détonation suivie par la chute des cailloux dans la faille. Nous attendons quelques minutes pour mesurer le CO. La valeur dépasse rapidement les 70 ppm et nous sortons de la grotte.

Un bilan positif pour cette journée, environ 4 m de profondeur supplémentaires et ça continue...

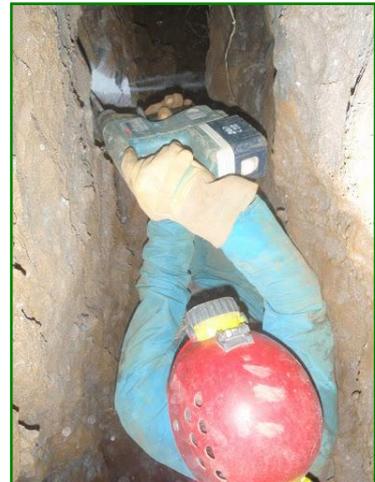
### **Épisode 9, désob'...**

**Samedi 30 janvier 2010**

*ITP : Antoine B., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Marie-Pierre et Noël R.*

En ce samedi matin du 30 janvier 2010 le programme des *Topi Pinnuti* affiche fièrement, la REDOUTABLE grotte d'Altiani et sa superbe étroiture (que seul un petit nombre a franchi)... Mais malgré cela, les anciens décident de poursuivre nos aventures Premières qui en seront à leur neuvième épisode et pas des moindres !!

Et c'est ainsi que l'on se retrouve au local sur les coups de 8 h 45 pour préparer le matériel avec JCL, Noël, Marie-Pierre et Anto. Le café dégusté comme il se doit et tous les kits fins prêts nous prenons la direction de la grotte de la « Souterrada » (sous une pression non négligeable de MP, pour sa défense il est tout de même 10 heures et grand temps de prendre la tangente !). Arrivée sur place, à qui se change de suite, à qui préfère descendre à la grotte et se changer là-bas... Nous allons maintenant pouvoir donner une réponse à la question en suspend depuis le 9 janvier... qu'on fait les quatre crayons dont on a entendu que seulement trois ronronnement ?? Ils ont fait du très bon boulot et tous les quatre ont fonctionné. Le résultat est à la hauteur de nos espérances, c'est un vrai boulevard que l'on découvre à la place d'une étroiture. La réaction est unanime... même JND va pouvoir venir faire la suite de la topographie !... Nous ne nous arrêtons pas là, de suite les emplacements des nouveaux tirs sont désignés, Anto fait les trois trous du bas aidé de JCL qui prépare les lignes de tirs, Noël lui prépare un tir de confort pour élargir un passage délicat en haut de l'échelle. Pendant tout ce temps Marie-Pierre a fait demi-tour et est retournée dans la grande salle d'entrée de la grotte... ou à son grand désespoir il fait un froid



de canard. Elle n'arrivera pas à se réchauffer de toute la matinée.

C'est au moment de faire parler la poudre que Jean-Noël et Véronique ont choisi de nous rejoindre. Cette fois encore nous ne percevront que trois tirs sur les quatre crayons... tiens, tiens, que s'est-il passé... si cela se trouve c'est comme la dernière fois ?? Il nous faudra attendre la fin du repas pour la réponse. Et bien non... Alors Nono, ton tir a foiré ! Pas de problème, on est là pour passer. Donc pour l'équipe direction le fond et la préparation de la suite... il faut préparer trois tirs pour dégager le passage dans les méandres

du fond, qui a notre agréable surprise ne l'est pas... tous les cailloux jetés dans la faille résonnent un long moment avant de s'arrêter, il y a même par instant le son mélodieux de draperie. JCL dégage un grand nombre de blocs de pierres pour chercher le meilleur cheminement dans cette fissure verticale de 3 m de longueur mais seulement 50 cm de large et probablement plus de 10 m de profondeur après estimation du bruit. Un gros travail de purge et de nettoyage est réalisé pour atteindre une petite plateforme d'où l'inconnu redémarre. Anto se faufile avec le laser-mètre jusque-là, pour faire avancer la topographie, première mesure 3 m, non ! non ! ce n'est pas possible il y a plus... seconde mesure 12 m, non ! non ! ce n'est pas possible c'est un peu trop avec tous ces rochers au milieu... troisième mesure 5 m... bon là cela semble cohérent les deux mesures suivantes le confirmeront. Durant ce temps Jean-Noël et Véronique travailleront à la topographie du puits terminal, qui avait été rapidement faite l'an passé (on perdra quelques mètres au bilan, mais on est quand même maintenant à -24 m avec un P<sub>29</sub>). Alors que l'on entame la fin de la mise en place des points de tir... Noël, aidé de Véronique et Jean-Noël, décale complètement les lignes de tir pour qu'elles aillent toujours plus loin vers le fond. Que de nom d'oiseaux entendu en si peu de temps !! Les pauvres fils ont eu très très chaud. Tout finit bien, les lignes sont raccordées et l'on peut attaquer la remontée. En chemin Noël reprend le tir de confort en haut de l'échelle... cette fois le trou est de bas en haut, non débouchant et avec une ligne indépendante.

Anto qui est le dernier à remonter, réalise la mise en place du crayon, de la bourre et fait les branchements. C'est bon, direction le poste de tir plus haut dans le puits au niveau de la première margelle. La mise à feu des lignes nous réservera une surprise seulement deux détonations sur trois crayons et rien de rien pour la petite ligne seul... il semblerait que les tirs de confort au niveau de l'échelle soient spirituellement impossible, les mauvais esprits sont là ! Cette fois encore il faudra attendre le lendemain pour constater le résultat.

Il est grand temps maintenant de ressortir de la grotte à 18 heures passés et de rejoindre les voitures. De retour au local pour réintégrer le matériel de la journée... de faire le dessin des quelques mètres durement gagné, et c'est ainsi que la journée s'achève avec une belle constatation...

**CE N'EST PAS FINI.... CA DESCEND TOUJOURS ! ! ! !**

### ***Épisode 10, désob'***

**Dimanche 31 janvier 2010**

*ITP : Antoine B., Jean-Claude D. B.*

Aujourd'hui, dernier jour de janvier, deux vaillants aventuriers ainsi nommés : Antoine et moi-même (JCD) avions convenu suivant la disponibilité et surtout le déroulement de la soirée du samedi soir qui parfois s'éternise très tôt le dimanche matin de continuer la désob' de la nouvelle découverte : la Via Sourtteratta (*sic*) !! Bref 9 heures sonnantes, je descends le boulevard impérial et d'un bref regard sur la droite j'aperçois notre Antoine ouvrant la portière de sa voiture !! un coup de klaxon !! un regard !! on s'est compris ! direction le local !! Comme dab' café et pain au chocolat sont au rendez-vous !! Aussitôt on s'attaque à la confection de nos pétards !! Cela durera jusqu'à midi !! Ah,

j'oubliais la visite de notre cher président qui est malheureusement handicapé par un gros mal de crâne !! Donc il ne pourra pas nous suivre !! Arrivé sur le site à 12 h 30 !! On grignote un peu et ensuite... descente !! Tout d'abord vérification des ppm !! Correct !! Je n'étais pas présent hier et je découvre le travail effectué par mes prédécesseurs !! Surtout les tirs... Le passage est bien plus large que la dernière fois !! C'est du bon travail !! comme j'étais le premier arrivé au fond, Antoine au dessus de moi me passe le sac et là !! J'attaque !! D'abord déblaiement à la main des rochers coincés dans la faille du précédent tir et ensuite place au perfo !!



Après lancement de caillou test il s'avère que cela descend encore bien profond !! C'est prometteur !! Et ça excite !! J'attaque les trois tirs prévus pour dégager le

passage !! La roche se révèle particulièrement dure !! Et au troisième percement le foret se coince !! Après différentes tentatives pour le décoincer !! C'est la casse !! La pointe du foret en carbure de tungstène est restée dans le fond du trou de forage !! Donc cela signifie la fin des tirs pour aujourd'hui !! Pendant tout ce temps Antoine a préparé les lignes de tir afin de pouvoir faire péter au moins deux tirs !! Une fois prêt, nous remontons !! Vu que les lignes de tir n'étaient pas repérées à part une !! La verte !! Nous tentons donc, une par une, le déclenchement de l'explosion !! Mais c'est un bug !! Aucune ne fonctionne !! Dernière tentative la ligne verte !! Et là !! ça pète !! Ouf !! Ensuite s'ensuit le repas à l'intérieur de la grotte car dehors il fait un froid de canard, tout ça arrosé, bien sûr, d'une bouteille de vin de l'anniversaire du club !! Repas terminée, on redescend !! Le tir à ouvert un peu le passage !! Le deuxième tir qui n'avait pas fonctionné n'attendait qu'une bonne ligne de tir pour éclater !! Chose faite !! Remplacement par la ligne verte !! Elle au moins est sûre !! On remonte !! Antoine est prêt pour le tir !! Il applique ses deux doigts sur les cosses de la batterie !! Et là !! Quatre longues secondes avant d'entendre le boum !! Soulagement !! C'est réussi !! On verra à la prochaine sortie le résultat !!

### **Épisode 11, désob'**

**Samedi 13 février 2010**

ITP : Antoine B., Jean-Claude L. M., Noël R.

SOUTIEN MORAL ET GRILLADO-OENOLOGIQUE : Jean-Noël D., Véronique M.

Une petite équipe, restreinte mais motivée, s'est constituée pour aller titiller le fond de *Suterratta*. Petit café au local, recharge des batteries et nous voilà sur les pentes enneigées du *Pigno*. Passé *Teghime*, où quelques amateurs de luge profitent du blanc manteau, la route d'Oletta est encore recouverte de neige molasse dans les passages ombrés. Notre parking attiré est libre et nous nous changeons sous une fraîcheur revigorante.

La descente vers la grotte est entrecoupée de quelques glissades et devant l'entrée la table est recouverte d'une quinzaine de cm de neige !

Anto et JCL s'occuperont du fond, Nono de l'étréouire de l'échelle... Une nouvelle ligne sera testée, un rouleau d'environ 200 m de câble, 4 paires, dont on taira l'origine, est amenée jusqu'au front de taille. Le reliquat de câble reste enroulé sur la couronne et on peut ainsi faire progresser la ligne au fur et à mesure de l'avancement de la désob'. Un gros bloc, reliquat de la dernière séance, est dégagé du fond et mis sur le côté, suivi par la pose de trois crayons. Pendant ce temps, Nono a installé un nouvel amarrage pour l'échelle et le passage en est ainsi facilité. Un crayon est également installé pour agrandir ce passage étroit.

On commence par la mise à feu du fond. « *Attention au tir, 3, 2, 1, feu !* ». Rien ! On attend encore quelques secondes mais rien ne se passe. La longueur de la ligne est certainement à l'origine de cet échec. Attente encore pendant quelques minutes au cas d'une combustion lente, puis Anto et JCL décident d'aller au fond constater de visu ce qu'il s'est passé. Tout semble normal, on décide donc de supprimer le rabe de câble. Opération délicate car on ne veut pas refaire les connexions aux crayons, on dépose donc le câble de sa couronne et on remonte le tout au « pas de tir ». Nouvelle tentative, « *Attention au tir, 3, 2, 1, feu !* » ... Boom ! Un seul boom ... décidément !



Nous remontons d'un étage pour mettre à feu le crayon de l'échelle. « *Attention au tir, 3, 2, 1, feu !* » Rien, rien, rien ! Re-décidément, c'est pas la journée !

Il est déjà 14 heures et la faim se fait sentir, on verra ça après les grillades. Véronique et J.-N. nous attendent dans la salle à manger et la table est mise. Tortillas, jambons nous tendent les bras. Nous allumons rapidement le feu, le *figatellu* est grillé, il suivra pâté et sardines, et précèdera quelques fromages, *panetta*, clémentines et café ! Nous voilà d'attaque pour la suite. Véronique et J.-N. nous quittent pour aller raquetter sur les sentes du *Pigno*. Pour notre part, nous allons directement au fond et ce que l'on craignait depuis le début des multi-tirs est arrivé, la déflagration du premier crayon a coupé les deux autres lignes. L'effet du tir est minime, un autre crayon est installé à côté du premier et les lignes sont raccordées de nouveau.

Nous installons un deuxième crayon à l'échelle et la ligne est entièrement remplacée et doublée. Nous mettons d'abord à feu le fond. « *Attention au tir, 3, 2, 1, feu !* ». « *Boom !* », « *Boom !* ». 2 sur 3 ? Ou 1 + 2 simultanés ? En tout cas on a entendu la dégringolade des cailloux dans la faille, bon signe ? On verra ça lors de la prochaine visite.

Nous montons d'un étage pour mettre à feu les deux crayons de l'échelle. « *Attention au tir, 3, 2, 1, feu !* ». « *Boom !* », « *Boom !* ». Enfin un tir qui a marché à 100 % !

Lorsque que nous arrivons dehors, il fait pratiquement nuit et il neige ! Nos traces de pas sont déjà pratiquement recouvertes. Nous nous changeons dans le *Def*, à l'abri du vent et de la neige. Le retour sur Bastia se fait sur une route de nouveau enneigée.

### **Épisode 12, désob'**

**Samedi 20 février 2010**

*ITP* : Antoine B., Dumè D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Noël R.

*CORSE CANYON* : Laurent A., Jérôme A., Franck J.

*INVITÉE* : Delphine B...

Pour la deuxième fois de l'année, les quatre vieux mousquetaires de la spéléo insulaire sont réunis, l'odeur de première qui se dégage de cette cavité y est certainement pour quelque chose !

C'est même une sortie interclubs puisque nos amis les grenouilles de *Corse Canyon* se sont laissés tenter, après moult arguments liquides lors de l'AG du CDS, par une visite du gros chantier spéléo du moment.

Un petit café au local pour bien démarrer la journée et tout le monde s'ébranle vers Barbaggio (pas de jeu de mots svp). La descente vers la grotte est moins glissante que le samedi précédent, la neige a entièrement fondu et malgré de violentes rafales de vent la journée est belle. Les équipent se forment, Anto et JCL en équipe de pointe, Dumè et Nono en équipe confort. À peine a-t-on préparé le matériel que Franck est déjà parti explorer la cavité, ça sent le collecteur ? Jérôme, Anto et JCL suivent, deux petits rhinos sont accrochés à l'endroit habituel, au plafond de la galerie qui se trouve entre la *Salle à Manger* et la *Salle d'Attente*. Tous se retrouvent rapidement au fond. Franck enlève quelques cailloux tombés lors du dernier tri mais pas de cascade, pas de collecteur. Il en a assez vu et remonte surveiller les bouteilles, au cas où...

Dumè, qui s'était arrêté en bas de l'échelle lors de sa dernière visite, va jusqu'au fond pour constater l'avancement des travaux, il rejoindra ensuite Nono pour poser les fers en « U » qui faciliteront la progression dans les puits.

Anto et JCL ne tardent pas à faire rugir le perfo. Une *pialle* de la précédente visite n'a pas ptéée, toujours la même, on la raccordera quand même avec les trois nouveaux *caroyns*. En remontant, nous tentons de poser deux *cahrges* pour élargir encore un peu le haut de l'échelle. Le foret donne des signes de fatigue, il est voilé et les batteries doivent fournir plus d'énergie. C'est avec la quatrième batterie, envoyée en renfort par l'équipe confort, que la pointe carbure du foret se casse pendant le forage du deuxième trou. Donc une seule séance pour aujourd'hui.

Remontée jusqu'au premier pas de *tri*. On entend les voix de Véronica et de JN, les inspecteurs de travaux finis sont là ;-). « *Attention etc., etc.* » Cette fois-ci encore seulement 3 *buom* sur 4, grrrr. Un étage plus haut,



deuxième pas de *tri*, « *Attention et., etc.* » Une *dtéonation* franche, puissante, une qui remue les tripes, sympa.

Nous rejoignons la *Salle à Manger* à environ deux bouteilles moins le quart, il était temps ! Franck a déjà plumé presque toutes les grives, qui seront vidées par Veronica puis « rapidement » grillées par Jérôme. Elles seront accompagnées de tortillas, pâtés, *figatellu* et autres babioles. Cinq bouteilles pile sonnent quand nous retournons constater le résultat des *tris*. L'équipe de *Corse Canyon* nous quitte, ils reviendront pour pendre la crémaillère quand nous serons dans le collecteur !



Anto, JCL et JN arrivent au fond. C'est toujours la même *pialle* qui n'a pas *ptéé*. Anto et JCL se relaient pour nettoyer. Les gros blocs sont mis de côté, les petits jetés dans la faille et les becquets rocheux font une fatale connaissance avec la massette. On y voit plus clair, la soi-disant draperie qui résonnait lors des chutes de cailloux est en fait une simple lame rocheuse, mais qui produit un son harmonieux. Il faut encore agrandir le passage mais on voit déjà, 4 m plus bas, un élargissement de la faille, au

moins 50 cm, un vrai boulevard !

Avec encore un peu d'espoir tout le monde prend la direction de la sortie. Au passage, un gros bloc branlant coincé est balancé dans le puits, il aurait pu faire des dégâts s'il était tombé avec du monde dessous !

Les barres en « U » ont été posées mais pas encore scellées, elles aident déjà bien la remontée.

Bilan de la sortie : 4 m de progression supplémentaire et une vue sur une suite plus large.

### **Épisode 13, visite**

**Dimanche 21 février 2010**

*ITP* : Antoine B., Philippe C., Jean-Noël D., Jean-Claude D. B., Olivier G., Valérie L., Véronique M., Marie-Pierre et Noël R.

*INVITEE* : Christèle R.

### **Épisode 14, aménagement**

**Mardi 23 février 2010**

*ITP* : Dominique D., Noël R.

Scellement des marches et modification du tracé du chemin d'accès à la grotte.



### **Épisode 15, désob'**

**Dimanche 28 février 2010**

*ITP* : Antoine B., Dumè D., Valérie D., Jean-Noël D., Jean-Claude D. B., Olivier G., Véronique M., Noël R., Patricia et Jean S.

### **Épisode 16, désob'**

**Dimanche 7 mars 2010**

*ITP* : Antoine B., Dumè D., Jean-Noël D., Jean-Claude D. B., Véronique M., Noël R.

*INVITÉ* : Philippe T. (Spéléoclub de Capdenac - Lot)

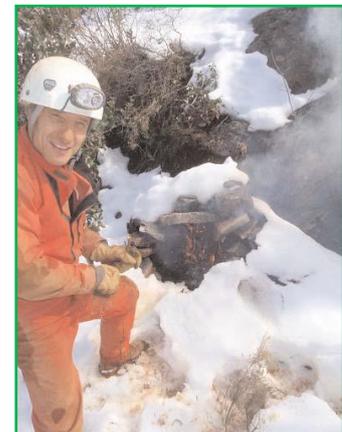
### **Épisode 17, désob'**

**Samedi 13 mars 2010**

*ITP* : Antoine B., Dominique D., Jean-Claude L. M., Damien M., Noël R.

Pendant que Nono et Dumè s'occuperont de rendre plus confortable la progression dans la galerie horizontale, et d'élargir une faille au bout de la galerie, Damien, Anto et JCL continueront l'élargissement du « front de taille ». Les tirs de la séance précédente n'ont pas fonctionné et trois nouveaux crayons sont installés. Damien se charge de la mise à feu juste avant les grillades, seulement deux détonations ont retenti...

Malgré l'effondrement du toit du barbecue qui n'a pas résisté aux 20 cm de neige, nous arriverons malgré ça à faire griller côtes et tranches de lard.





Retour au fond pour se rendre compte de l'efficacité des tirs. Bien que seulement deux détonations ont été entendues, les trois crayons ont pété. Le taux de CO est supérieur à 100 mais JCL décide quand même de passer l'étranglement verticale, c'est dur de résister à de la première. Ça frotte sévère mais ça passe. Il arrive 8 m plus bas sur une trémie obturant complètement la faille. Accroupi, il essaie d'enlever quelques cailloux mais il faudra revenir après avoir élargi le puits.

Bilan de la journée : 8 m de première et une succession de puits qui doivent maintenant avoisiner les 35 m de profondeur.

Deux Petits Rhinos ont également été aperçus dans la

galerie intermédiaire.

### **Épisode 18, aménagement**

**Dimanche 21 mars 2010**

*ITP* : Antoine B., Olivier G., Jean-Claude L. M., Valérie L., Noël R., Patricia S.

(...) Nous décidons alors de changer de programme et d'aller à... *Suterratta*. (...) Direction *Suterratta*, petit arrêt sur le parcours pour voir un abri sous roche au-dessus de la route, et nous voilà devant le porche à l'heure du déjeuner. Feu, grillades etc., etc. Pendant qu'Olivier refera son barbecue, Anto et JCL amélioreront les bancs extérieurs. On pourra maintenant manger à huit autour de la table ! (...)

### **Épisode 19, désob'**

**Samedi 24 avril 2010**

*ITP* : Dominique D., Noël R.

### **Épisode 20, désob'**

**Lundi 1<sup>er</sup> novembre 2010**

*ITP* : Jean-Claude D. B., Dominique D., Jean-Noël D., Véronique M., Noël R.

*INITIÉS* : Éric G., Laurianne T.

Finalement le temps maussade nous a incité à aller sous terre et à reporter la désob' en surface de Cast.17, le *Trou de l'Obus*. On s'est rabattu sur le grand chantier de *Suterratta*, épisode 20, délaissé depuis le mois d'avril. Les 14 petites mains, dont celles d'Éric et de Laurianne en initiation désob', se sont relayées toute cette journée pour sortir les monceaux de cailloux de la nouvelle faille située au bout de la galerie horizontale. La *Salle d'Attente* a été transformée en tunnel de métro et on peut descendre d'au moins 2 m dans la faille, le dernier tri ayant été très productif, de gros blocs sont à sortir mais en dessous quel courant d'air ! Et le premier *figatellu* était très bon !

Bientôt l'épisode 21...

### **Épisode 21, désob'**

**Dimanche 20 février 2011**

*ITP* : Antoine B., Jean-Claude D. B., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M.

Dimanche matin, 8 h 46 pétantes, les trois premiers acolytes étaient là, le quatrième n'avait retenu que le 6 et a pointé son nez à 9 h 16 ! Café, croissants, on charge le *Defender* et le *Disco* et direction le soleil de Barbaggio. Il est presque 10 heures et la côte ouest est sous le soleil. Pour Anto et JCL, la dernière visite à *Suterratta* remontait au... 21 mars 2010 ! Il y a bien eu l'épisode 20 en novembre mais la faille terminale n'avait pas eu de visite depuis presque un an. Le temps agréable nous incite à palabrer un peu autour de la table en pierre et à comparer les différentes valeurs obtenues par nos GPS, pas moins de six exemplaires étalés devant nous et pas un qui donne la même valeur que son voisin. Ce sera l'occasion de mieux faire connaissance avec le Lambert IV, les coordonnées UTM, le WGS84, les ellipsoïdes, un vrai cours de géographie sur le terrain.

Il est plus de 11 heures quand on décide à s'organiser. Direction le fond de la grande faille où Anto et JCD vont planter quelques crayons tandis que J.-N. et JCL reprendront la topo à partir du bas de l'échelle. Une surprise attendra Anto en bas de la faille, deux gros rats s'enfuirent à son approche, même au moment des forages. D'où viennent-ils et où sont-ils passés ? On imagine une arrivée par le bas, une remontée de la faille, d'où l'hypothèse d'une galerie en dessous... Mais en remontant, on trouvera des crottes en bas de l'échelle, ils doivent sûrement être venus de par le haut. N'empêche qu'avec JCL on a senti un très léger courant d'air...



On a bien fait de reprendre cette topo, bilan profondeur de -28 m, 3 m de plus que ce qui avait été estimé et un développement de 101 m ! Pendant que nos démineurs bourrent les trous, les topographes ressortent pour filer vers *Ducati*.

(...)

Retour à *Suterratta*, nos démineurs ne sont pas sortis, on allume le feu et un bruit sourd venu des profondeurs nous informe du succès de l'opération et de leur retour prochain. Ce qui ne tarde pas, on va pouvoir faire sauter le premier bouchon. Mais le temps se gâte, quelques gouttes puis il pleut vraiment. On se rapatrie dans la grotte, le feu a bien pris et *figatelli* et côtes plates seront à point. À prévoir pour la prochaine sortie, un agrandissement de la table intérieure, un peu juste... Deux bouteilles plus tard, c'est tout, on retourne voir le résultat... un crayon a foiré et il y a encore plus de 80 ppm, on reviendra pour les cailloux. Sortie du matos (...)

Nota : vu un Petit Rhinolophe accroché au plafond dans *Suterratta* juste à droite après l'entrée

(...)

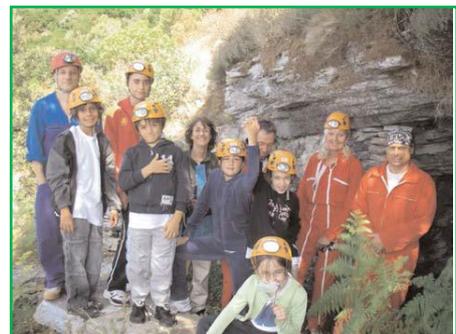
### **Épisode 22, visite, désob'** **Vendredi 15 juillet 2011**

ITP : Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Francis M., Véronique M., Noël R.

INITIÉS ET INVITÉS : Nathalie C., Colyne et Anaïs M. + 1 poignée de copains et copines (4)

Visite éclair pour les tahitiens du club sur le chantier spéléo du moment. Nous en avons profité pour poser trois nouveaux crayons de « confort », couplés à deux anciens qui n'avaient pas pétés. Résultat, seulement trois belles détos et des cailloux qui tombent, tombent...

(...)



### **Épisode 23, visite, désob'** **Dimanche 29 janvier 2012**

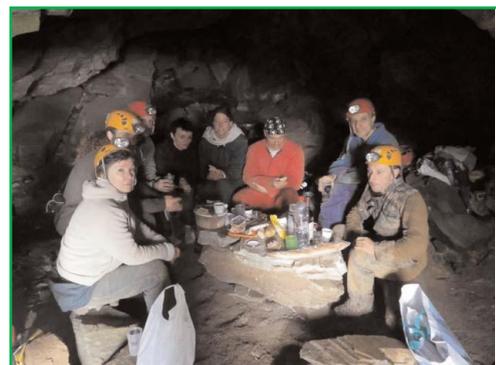
ITP : Antoine B., Jean-Claude D. B., Jean-Noël D., Marie G., Jean-Claude L. M., Isabelle L., Marjorie M., Noël R., Silvain Y.

TPST : quatre heures

TPAM : deux heures

Il est 9 heures, pour une fois Anto n'est pas le premier, le café déjà prêt et JCD est déjà en train de remplir la fiche de sortie. Il n'y a plus de crayons dans la boîte, c'est parti pour un petit atelier de confection. JCD remplit, JCL ferme, sous les yeux dubitatifs des nouveaux membres du club. Explication rapide de la technique, ça rassure !

Ceux qui ont fait la « chouille » la veille arrivent au radar, quelques embruns tournoient encore autour de leur tête, ils



auront droit à une double dose de café. De multiples viennoiseries agrémentent ce petit déjeuner.

Il est déjà 10 h 30 lorsque tout le monde se retrouve à la grotte, JND qui nous rejoindra plus tard. Les deux JC sont déjà prêts, ils prennent le matériel nécessaire et partent poursuivre la désob' au fond, pendant que le reste de l'équipe s'équipe pour la visite

Quatre nouveaux visiteurs pour *Suterratta*. Départ en file indienne sous la conduite de Noël, l'un des re-découvreurs. À l'arrière Antoine ne tarit pas de commentaires sur l'histoire de la découverte et sur la formation de la cavité. JN ferme la palanquée. On prend le temps de fureter dans les moindres failles. La dernière faille désobée en haut du puits laisse peu d'espoir, elle doit correspondre avec le puits. Par contre au niveau du replat intermédiaire, avant la descente de l'échelle, une faille parallèle vaudrait le coup d'être élargie.

La colonne plonge dans la faille en cours de désob' mais les places sont limitées et les postures inconfortables. Anto et Silvain ont fait demi-tour pour aller planter deux spits dans la salle d'entrée pour faire des manips de corde (en fait on remettra ça à une autre visite, l'accès au plafond n'est pas pratique). Nos JC remontent jusqu'au pied de l'échelle. Marjorie aura la lourde responsabilité de lancer la mise à feu. Quatre beaux boums et un fracas de dégringolade de cailloux. C'était un tir de confort pour élargir la zone de travail. Il faut remonter car l'odeur de poudre envahit la zone et les ppm grimpent en flèche. Et c'est l'heure de manger, il est passé 13 heures.

Les agapes ne vont pas manquer. Le ciel est clément, l'air est doux, on s'installe à l'extérieur, le feu a bien pris, mais à peine a-t-on fait sauter le premier bouchon – un Bourgogne –, que les premières gouttes commencent à tomber. Il faut tout ranger rapidement à l'intérieur. La table a été refaite et est très confortable. On ne va pas mourir de faim, ni de soif... Pâtés en tous genres, *pizze*, salade de pâtes, côtes plates, *figatellu*, fromage, cake aux pommes et suprême délice – merci Marie –, une vraie mousse au chocolat, et du vrai café pour finir.

Bien repus, il faut retourner au turbin. Les 2JC retournent au fond de la mine, près du fond de taille, il y a encore 97 ppm, ils ne s'attarderont pas et foreront deux trous. Noël emmène Marjorie, Marie et Isabelle pour faire péter un gros caillou qui encombre la *Salle d'attente*. Anto, JN et Silvain descendent à *Ducati* pour faire péter les crayons laissés dans l'étréouiture d'entrée le 20 février 2011.

Mise en place de la ligne de tir, Silvain appuie les fils sur la batterie, rien ! Ou la batterie est trop faible ou les crayons sont périmés ? Ils sont en effet restés à l'extérieur mais à l'abri. On reviendra... Anto emmène Silvain visiter la grotte, son gabarit assez mince lui permettra de se faufiler dans l'étréouiture, mais la sortie sera un peu plus sportive. JN déclinera l'invitation d'Anto à retenter le passage...

Retour à la *Salle d'Attente* où l'équipe de Noël... attend le matériel pour le forage. On entend les deux boums du fond, le matos arrive et Marjorie peut finir son premier trou. Isabelle sera chargée de la mise à feu. Dans la foulée, on évacuera les morceaux, vers l'amont de la galerie.

Regroupement à l'entrée, il est 16 heures, les nuages ont envahi la crête de Teghime et la pluie est fine et froide.

Nota : vu un Petit Rhinolophe en paroi gauche dans *Suterratta* juste avant l'étréouiture du fond de la salle d'entrée.

### **Épisode 24, visite, désob'**

**Dimanche 6 janvier 2013**

ITP : Jean-Claude D. B., Jean-Noël D., Océane G., Véronique M.

GCC : Jean-Yves C.

TPST : deux heures et demi

TPAM : une heure

Un an sans retourner à *Suterratta*, le temps passe si vite, la dernière visite remonte au 29 janvier 2012 ! État des lieux : pour *Suterratta*, on bloque à -28 sur une fracture de plus en plus étroite avec pas mal de cailloux à sortir (...)

Ce fut une sortie efficace sans perte de temps. RDV au club à 8 h 30, JCD et Océane sont les premiers arrivés, suivis de peu par JN et Véronique. Préparation du matos, mise en route du café et à 8 h 50 JY est là (on

devait se retrouver sur site). À peine passées 9 heures, on quitte le local. À 9 h 45, on dépose le matos à l'entrée de *Suterratta*. Ciel bleu mais frisquet, on est exposé nord et on ne verra pas le soleil de la journée.

(...)

Remontée bien suante vers *Suterratta*, il est 10 h 45.

On laisse JY partir en premier, d'une part il était venu dans la cavité il y a une vingtaine d'années et ne connaissait donc pas le réseau récent et d'autre part cela lui permet de repérer les éventuels chiros avant le passage des bruyants spéléos. On emmène deux kits et le perfo jusqu'en haut du puits au cas où. Océane aura du mal à entrer dans la *Salle d'Attente*, une énorme *Meta* a décidé de la narguer. Fermant les yeux elle plonge et franchit la zone « dangereuse ». Descente du puits, on retrouve JY en bas de l'échelle (un des derniers barreaux avant le fond est cassé). Il est impressionné par le travail réalisé par les *topis*, la désob' de la diaclose, l'équipement du puits avec les fers en U, on aura droit aux compliments.

JC est déjà au fond, Océane restera prudemment en haut du puits terminal, pour une première sortie la suite n'est pas très facile... JN suit JC pour évaluer le travail à entreprendre. Pas mal de cailloux au fond en zone étroite, il faut faire des tirs de confort et remonter le maximum de déblais avec seau, corde et huile de coude. Aujourd'hui on manque un peu de main d'œuvre, on décide de faire un tir de confort et on reviendra en groupe pour les cailloux.

JN remonte en haut du P<sub>20</sub> pour descendre les sacs, qui seront repris par Véronique, Océane puis JC. JY est ressorti en urgence, en hyponicotinémie. Il trouvera le moyen de rater la sortie après le ressaut de l'échelle, remontant droit dans la diaclose, belle première mais c'est étroit et ça queute ! JC perce son trou pendant que JN assure le matos avec la corde. Puis vient le moment de remonter les sacs, on fera à nouveau la chaîne jusqu'en bas de l'échelle.



Océane procèdera à son premier tir, un son assez sourd mais les effluves de poudre nous confirment que le tir a marché. Pas question de redescendre, c'est l'heure du barbecue. Nouvelle chaîne pour remonter les sacs, Véronique en haut du P<sub>20</sub>, JN en intermédiaire et Océane et JC qui ferment la marche, JY est ressorti allumer le feu. On sortira pour 13 h.

Pas de flamme, le bois a refusé de s'embraser, il faudra le savoir-faire de JC pour lancer les agapes. Premier bouchon un Cahors, puis un Coteaux du Tricastin, arrosant *lonzu* et *lardo de Colonnata au parmeggiano* (une spécialité toscane). Puis grillades, *panzetta* et tranches de gigot, on termine sur une succulente galette des rois au chocolat faite par Océane, JC sera le roi de la sortie.

Il est 14 heures et le soleil refuse toujours de se montrer, on ne s'éternise pas. Pas de volontaires pour redescendre voir le résultat du tir. Remontée aux voitures, JY file sur Corte et on rentre au local ranger le matos. Incident de fin, la porte du local ne veut plus se réouvrir, mais c'est arrivé en le quittant, le matos était rangé...

(...) il reste encore du boulot à *Suterratta* si on garde un espoir de suite.

### **Épisode 25, désob'**

**Dimanche 17 novembre 2013**

*ITP* : Jean-Claude D. B., Albert D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M.

*TPST* : quatre heures

*TPAM* : une heure et demi

La cavité n'attire plus les foules, aucune visite depuis le mois de janvier 2013, et depuis janvier 2012 pour JCL ! Faut dire que les mètres de première sont de plus en plus durs à gagner. Qu'importe, le temps prévu pour le weekend impose peu de marche d'approche et une séance de désob' est décidée la veille.

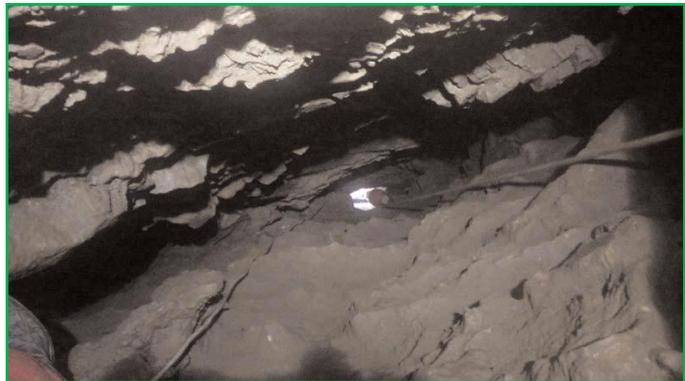


Les 2JC sont rejoints par Albert au local, les batteries sont aussitôt mises en charge. Mauvaise surprise, il n'en reste plus que 5, dont 3 HS, ce qui permettra tout au plus 5 ou 6 percements. C'est mieux que rien. Le café est bu, le matos chargé dans le *Def*, direction la route d'Oletta.

Les trois individus suspects qui se changent en bord de route sont pratiquement prêts lorsqu'ils sont rejoints par JN. Le chemin qui mène à la grotte n'a pas changé, aucune difficulté pour y descendre. Regroupement dans la première salle, un grand rhino y est accroché en plafond. Le quatuor de la pétarade ne s'attarde pas et se dirige rapidement vers le fond. La cavité est encore bien sèche. Quelques rhinos (Euryales ?) sont dérangés au passage dans la galerie intermédiaire, ils s'envolent vers des recoins plus tranquilles.

JCL descend jusqu'au front de taille, JCD reste sur le palier juste au-dessus, JND et Albert patienteront dans la partie un peu plus large et « confortable ». Au fond, la paroi nord est lisse et recouverte de calcite, sur la partie sud sont visibles les strates calcaires plissées, dont certaines dépassent de plusieurs centimètres. JCL commence par casser celles-ci à la massette, ce qui permet de travailler plus confortablement. Le fond est ensuite dégagé en entassant les blocs dans les étroitures latérales. JCD prend le relais pour dégager le fond, puis Albert. Celui-ci a besoin du burin, JCL le lance à ses côtés, le burin tombe au sol, glisse et passe par une petite ouverture inaccessible. Une chance sur 100 pour que cela arrive, c'est arrivé ! Le burin est visible mais impossible de l'attraper.

Midi est déjà passé, il commence à faire faim, JCL remplace Albert et pose quatre crayons. Remontée jusqu'à la *Salle de l'échelle*, allumage, deux gros boums remuant les tripes retentissent, ils surprennent JN déjà sur l'échelle ! Interrogations habituelles, les quatre crayons ont-ils tous fonctionnés, à confirmer plus tard... Retour vers la surface et retrouvaille avec Véronique qui attendait dans la salle d'entrée.



Le feu est allumé, la table extérieure a été envahie par les ronces et les pariétaires, un nettoyage s'impose. Le pique-nique est interrompu par la pluie, tout le monde se retrouve autour de la table intérieure pour plonger les mouillettes dans un *Président* campagnard cuisiné façon *Rustique*, mais qui ne vaut pas l'original.

Les quatre pétaradeurs retournent vers le fond pour constater l'efficacité des tris, mais le CO-mètre indique encore 125 ppm en haut du dernier puits, la prudence impose la retraite. Un retour s'impose, la diaclase est obturée par une trémie de cailloux mais elle ne se rétrécit pas, laissant encore l'espoir d'une suite vers le collecteur imaginaire de *Funtanetta*...

### **Épisode 26, visite touristique**

**Samedi 8 octobre 2016**

*ITP : Jean-Claude D. B., Jean-Noël D., Marie G., Jean-Claude L. M., Rémi R.*

TPST : une heure

[Photos](#)

[Trace](#)



(...)

Une bouteille de bière et deux bouteilles de vin plus tard on se paye le luxe d'une visite touristique de *Suterratta* pour un 26<sup>e</sup> épisode. Une chauve-souris pendue au plafond nous accueille juste avant la salle d'attente. Elle gigote un peu quand on l'aperçoit, elle a le ventre clair (un euryale ??). La dernière visite de la cavité remonte à novembre 2013, on aurait presque oublié que la cavité était si profonde. La descente le long



de la fracture étroite désobée est relativement impressionnante et se fait dans les effluves d'alcool. La remontée se fera cependant sans souci. On notera que l'échelle laissée en place a un peu souffert, les barreaux se détachent sous le poids des spéléos et glissent le long du câble. L'escalade est cependant faisable.

(...)

### **Épisode 27 : visite**

**Dimanche 7 janvier 2018**

*ITP : Wanda C., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Marie G., Jean-Claude L. M., Véronique M., Noël R., Alexia S. B., Franck Z.*

TPST : trois heures trente

#### Photos

Compte-rendu d'un novice :

Petit retour dans le passé, je me replonge dans la mémoire du club, et me rends compte que les derniers comptes rendus concernant la grotte de *Suterratta* datent de janvier et novembre 2013. *A priori* cette cavité est un peu boudée et rappelons-le, ce n'était l'objectif initial de ce dimanche.

Le rendez-vous étant à 9 heures, j'arrive donc à 8 h 40 et rejoins Dumè, qui comme à son habitude, ouvre le local, prépare le café. Ce dernier est accompagné de mini croissants et chocolatinas (oui, je suis originaire du sud-ouest). Un petit point météo avec Dumè, la journée à la falaise de *Tozza* semble compromise : pluie, nuages et vent sont au programme.

Alain suivi de l'ensemble des *topis* arrivent les uns derrière les autres jusqu'à 9 h 25. Le réveil est un peu difficile pour certains, pas de nom elle se reconnaîtra... Matos préparé, café et viennoiseries engloutis, nous partons vers la falaise de *Tozza*, sur le trajet nous sommes confrontés rapidement au brouillard épais et au vent. Sur place, le vent souffle fort, trop fort, il faut se rendre à l'évidence, ce ne sera pas pour aujourd'hui : dommage, suis un peu déçu. Après quelques palabres, Jean-Claude nous propose de visiter les grottes de *Suterratta* et *Ducati*.

Reprenons la route en direction de Poggio d'Oletta sur la D 38. Après quelques virages stationnons les véhicules au bord de la route au milieu de nul part. D'après Noël, aucun matériel ne semble nécessaire mis à part casque et lampe, je m'attends donc à une cavité simple et sans difficultés apparentes.

L'entrée de la grotte se situe à environ 20 m en contrebas de la route, le chemin qui y mène est sans difficulté mais méfiance le sol est humide, il y a tout de même un risque de glissade. Je constate que l'entrée est très bien aménagée : table et banc en pierre, petit coin barbecue...

Posons nos sacs et nous dirigeons vers les entrailles de la terre, la première salle est spacieuse et tranquille, au fur et à mesure de la descente, je découvre le travail hallucinant, et m'interroge sur le nombre d'heures nécessaires à la désobstruction du passage. Il reste d'ailleurs pas mal de matériels, seaux, câbles électriques sont encore sur place. La cavité se rétrécit rapidement, le puits est aménagé type *via ferrata*. Excellent, je suis dans mon élément, la descente ne me pose aucun problème.

J'arrive ensuite à la fameuse échelle « piégée », les barreaux ne tiennent plus, il faudra la remplacer ou la réparer. Nous descendons en désescalade jusqu'en haut du puits terminal et patientons dans une zone un peu plus « large » et plus ou moins confortable. La diaclase est étroite et profonde. JCL, Marie et Alexia semblent être arrivées au bout des -28 m de la cavité.

D'ores et déjà Noël, Alain renoncent à la descente, je ne vois d'ailleurs plus Dumé (qui je pense commence à préparer le barbecue) : c'est louche, je sens le piège. J'observe avec attention la remontée de Marie, JCL, Wanda et Alexia, cela semble éprouvant.

À mon tour. Je me laisse quelques secondes d'observation pour regarder où je vais poser mes premiers appuis, l'éclairage de ma lampe est un peu faible, je ne vois pas le fond. Je ressens un peu d'appréhension et écoute les conseils de JCL qui est resté pour m'éclairer. J'utilise toutes



les parties de mon corps pour descendre et arrive finalement au fond : ça c'est fait.... J'apprendrai par la suite que je fais partie de la douzaine de personnes à être descendu, c'est une petite fierté personnelle.

Visite rapide du fond, je me décide à remonter et effectivement le retour est physique. Le rythme cardiaque s'accélère et les bras et épaules tétanisent un peu. Étrangement le retour paraît plus simple et plus court. Hummmm !! la sortie est proche, je sens l'odeur du barbecue.



À peine arrivé dans la salle principale, pas le temps de souffler, tous les *topis* se prennent au jeu de la séance photo, animée par Marie. Un peu de lumière par ci, un peu par-là : c'est une vrai pro...

Je constate que ma combinaison fume de toutes parts, consécutif à l'effort fourni lors de la remontée, je suis en FEU.

Mais l'heure est, enfin, à la dégustation de breuvage, et de mets savamment grillés par notre cuistot Dumè. Le repas est salvateur et la bonne ambiance règne. De l'aventure, de la découverte, un peu d'effort physique, un bon repas, la bonne humeur... C'est une fois de plus, une bonne journée.

F.Z.

### Épisode 28 : aménagement

Mardi 16 janvier 2018

*ITP* : Jean-Claude D. B. (C3), Jean-Noël D. (Kadjar), Henri-Pierre F. (308), Alain G. (Jeep), Jean-Claude L. M. (Def)

TPST : une heure

[Photos](#)

[Vidéos](#)



(...)

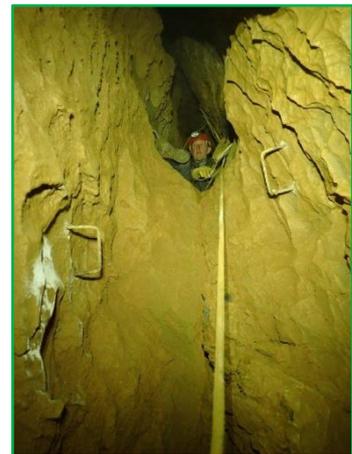
La remontée vers *Suterratta* est toujours aussi abrupte. Poussés par un fort vent d'ouest et s'aidant de la corde préalablement mise en place, les papis se retrouvent dans la salle d'entrée de *Suterratta* pour la seconde mission du jour : poser des barreaux pour pallier aux faiblesses de l'échelle en place depuis quelques années.

Les trois barreaux restant des précédents aménagements sont récupérés en haut du puits.

Les 2JC et JN arrivent rapidement à pied d'œuvre, Alain a préféré s'arrêter au bout de la partie horizontale.

Les trois barreaux sont placés au mieux, il en faudrait encore trois ou quatre pour remplacer complètement l'échelle, une autre opération d'équipement sera encore nécessaire.

HP rejoint le groupe en fin d'après-midi et fait baisser la moyenne d'âge ! Retours sur Bastia à la nuit tombante.



### Épisode 29 : entomo

Dimanche 29 septembre 2019

*ITP* : Wanda C., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Véronique M.

*La toutounette* : Nala

TPST : deux heures

[Photos](#)

« *Le bal des éclopés* »

21<sup>e</sup> grotte inventoriée dans le cadre de l'étude de recensement de la faune cavernicole pour le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Journée clo (clo)- pets : Wanda est tombée en VTT la veille lors de la sortie « cohésion », des plaies aux

genoux et aux coudes rendent la recherche de bêtes douloureuse ; Jean-Noël a une cicatrice encore mal fermée ; HP digère un abus du gâteau au chocolat d'Odette.

La végétation a pas mal poussé depuis notre dernière visite ; clopin-clopant (de l'ancien français cloper=boiter) nous descendons le sentier mal dessiné et toujours abrupt. La cavité est peu humide. Peu de bêtes mis à part les diptères, dolichopodes, *oxychilus*, diploures et méta habituels. Wanda trouve un beau pseudoscorpion, apparemment un *Chelifer*. Bizarrement on ne trouve pas de troglo dans le fond de la grotte. Le plateau qui précède le puits équipé de barreaux, pourtant recouvert de guano, est stérile.



Au bout de deux heures on arrête les recherches. HP et Wanda n'ont pas le courage de descendre à *Ducati*. On remonte sur la route. La vue est magnifique sur la plaine. Un chemin en terre qui paraît carrossable semble permettre un accès facile à *Ducati*. On essaie de repérer le lieu-dit « Minera » où comme son nom l'indique se trouvait la première concession minière déclarée en Corse, la mine de plomb de Prato dont on a tiré que des clopinettes.

PHP

### **Épisode 30 « Les topis à la rencontre des topis » ; Désobstruction, entomo ; Suterratta, Ducati**

**Dimanche 5 mars 2023**

*ITP : Jean-Claude D. B. B., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L. M. M., Franck Z.*

TPST : trois heures trente minutes

#### Photos

*Suterratta* fait maintenant partie des grottes oubliées. Elle a connu son heure de gloire dans les années 2009-2010 où de nombreuses séances de désobstruction et d'équipement ont permis d'atteindre la profondeur de 32 m. L'excitation de la première a finalement été refroidie par l'étroitesse du puits terminal qui rend le travail de désob' compliqué. Mais l'espoir est toujours là, la cavité se développe à travers deux strates de roches différentes. Celle où se situent l'entrée, la galerie principale et la première partie du puits est composée principalement de calcaire de type cipolin. Des coups de gouge témoignent d'une formation en conduite forcée. À partir de la côte -12, la roche devient hétérogène, elle est composée de mini-strates de cipolin et de calcschiste, beaucoup moins solubles. Cette alternance de « bon » et de « mauvais » calcaire se remarque également à l'extérieur sur le versant ouest du *Monte Secco*. L'espoir est donc de traverser cette couche de calcschiste pour retrouver une couche de calcaire et ainsi espérer de plus grands volumes.

Ça c'est la théorie, la pratique est bien moins simple. Cette substantifique moelle de la spéléo que sont la recherche de nouvelles cavités et la désobstruction n'est pas forcément attirante pour ceux qui se contentent de pratiquer le spéléisme. C'est maintenant presque un pis-aller lorsqu'on ne sait pas quoi faire un week-end. Pourtant, prospection et désob sont les deux mamelles de la spéléo, c'est Sully qui l'a dit 😊

Petit café au local, chargement du matos dans le *Def°* et c'est à trois véhicules que les cinq *topis* se rendent sur site. Le temps est beau mais un petit vent frisquet impose un changement de tenue rapide. Le chemin de descente devient de moins en moins marqué, les sangliers et les intempéries font leur travail d'égalisation. Le coin pique-nique devant la cavité est peu à peu envahi de ronces, de fougères et de maquis. Quelques coups de sécateur lui redonnent un aspect plus accueillant. Le barbecue s'est lui aussi effondré, une reconstruction sera également nécessaire.



Direction le front de taille maintenant. Si HP se contentera de chercher les bestioles dans les galeries horizontales, Franck, JCD, Éric et JCL se répartissent dans le puits terminal. Surprise pour ce dernier quelques mètres avant le fond. Un *topi* est d'abord aperçu côté ouest de la faille, puis un nid côté est avec deux *topis* blottis l'un contre l'autre sur leur couche de feuilles, les yeux écarquillés de voir ce

drôle d'intrus. D'ailleurs, il est possible qu'un autre *topi* ait été tellement effrayé qu'il en est tombé raide mort. Il git maintenant au fond du puits. Comment sont-ils arrivés à 30 m de profondeur ? Possible par la galerie, mais pourquoi aller si profond ? Ou alors existe-t-il une continuation de la faille débouchant sur le versant de la montagne ? Mystère...

L'équipe du fond est efficace, JCL au forage, Éric juste au-dessus à la désob ☺. Les deux batteries emportées ne permettent le forage que de trois trous, fatiguées aussi elles sont. Un crayon non explosé de la dernière séance sera raccordé en quatrième charge sur la ligne de tir nouvellement posée. Ce seront des tirs de confort ; s'ils sont efficaces, ils permettront de pouvoir s'accroupir afin de charger les seaux de débris. Il faudra néanmoins organiser le stockage de ces derniers...



Les *topis* ont déguerpi, ils ont dû sentir qu'il valait mieux s'éloigner momentanément de ces intrus. Il vaut mieux pour leurs tympans.

Raccordement des lignes, le « topitir » permet de constater que la quatrième charge ne pourra pas exploser puisqu'elle est isolée, elle ne sera donc pas raccordée. Un gros boum suivi d'un autre plus petit. On jugera de l'efficacité des tirs lors de la prochaine séance, il fait faim maintenant.

JN est arrivé entre temps et accompagne HP dans la recherche des bêtes.

Le barbecue est rapidement reconstruit, le feu allumé et les grillades démarrées. Ouverture d'une bouteille de *Cuvée des Seigneurs* des 25 ans du club, déception, les seigneurs ont mal vieilli. Heureusement, d'autres bouteilles ont été apportées. Un traditionnel *Rustique* à la braise termine les agapes.



Le Co-mètre étant non utilisable, le risque n'est pas pris de redescendre constater le résultat des tirs (plus très envie non plus après le pique-nique...). On se contentera de rendre visite à *Ducati* mais en essayant de repérer en surface le niveau où arriverait le point bas de *Suterratta*, en s'aidant de « mister Sinus ». C'est ainsi que quelques mesures au lasermètre permettent de le situer dans une strate calcaire quelques mètres au-dessus de *Ducati*, à peu près comme prévu. Mais comme le pendage de la strate est d'environ 30° et s'enfonce vers la montagne, ce fond de *Suterratta* n'a pas encore atteint ce calcaire, mais l'espoir est encore là. À noter que faute de carnet, les différentes mesures de longueur ont été gravées avec un caillou sur une lauze de cipolin, retour au néolithique...

Visite de *Ducati* et surprise, le petit suintement habituel de la paroi est s'est transformé en résurgence. L'eau sourd d'un petit trou et s'écoule dans la cavité. Présence d'un seul petit rhino.

Sur le retour vers *Suterratta* Franck dégage une entrée dans les foisonnements de l'amas de gros blocs rocheux au-dessus de *Ducati*. Une alcôve de quelques mètres-carrés est ainsi visitée, un petit rhino y a trouvé refuge.

Retour aux véhicules, puis au local pour remettre le matériel en place, aucune perte.

JCL

